

THÉÂTRE

CRÉATION



JANVIER

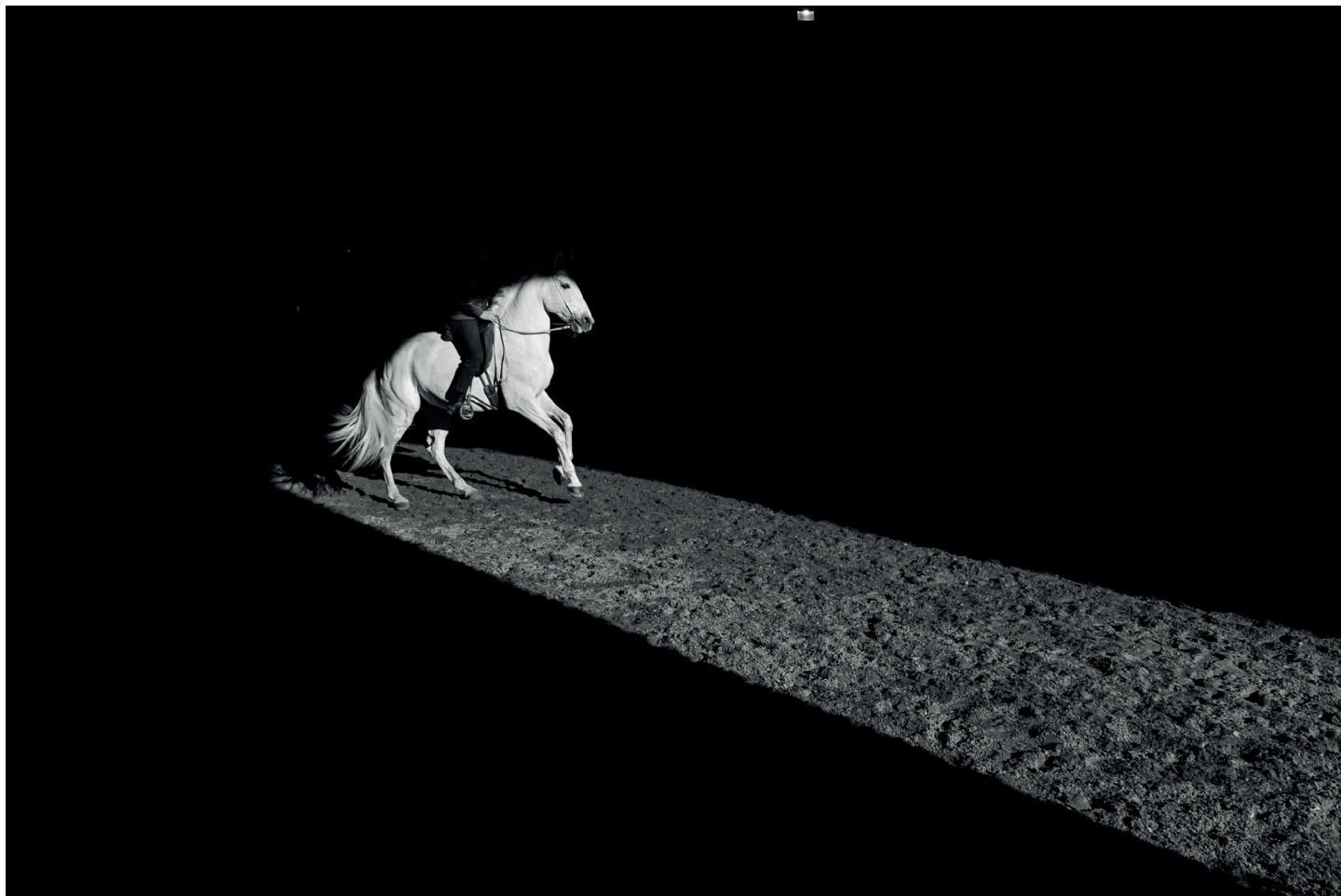
JE 11

10H

19H30

À partir de 7 ans

Durée 50 min



CENTAURES, QUAND NOUS ÉTIIONS ENFANTS



Texte et mise en scène
Fabrice Melquiot
Chorégraphies équestre
Camille et Manolo





Texte et mise en scène

Fabrice Melquiot

Assistanat

Mariama Sylla

Chorégraphie équestre

Camille et Manolo

(d'après l'histoire véritable
de Camille et Manolo)

Création sonore et régie

Nicolas Lespagnol-Rizzi

Création photographique

Martin Dutasta

Création lumières et régie

Jean-Marc Serre

Avec

Camille, Alma et Manolo,

Indra (pure race espagnole)

Gaïa (frison)

Création photographique

Martin Dutasta



Toute l'enfance tient dans un cheval de bois.

Et nos rêves s'y balancent encore.

Parler centaure, c'est parler de l'enfance de chacun, l'enfance ancestrale, l'enfance qu'on dépose dans l'âme des jouets ou celle des animaux.

J'ai toujours perçu Camille et Manolo comme une princesse et un prince des temps modernes, qui auraient préféré devenir écuyers pour mieux choisir leur royaume. Une princesse et son prince, dans un royaume de paille et de bois. Je crois que leur histoire, c'est l'histoire d'un amour qui a commencé bien avant l'amour.

J'aimerais raconter l'histoire véritable de Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure. Quels enfants étaient-ils ? Quels adolescents ? Comment se sont-ils rencontrés ? Comment ont-ils, au fil des années, imaginé et bâti ensemble ce lieu utopique en plein coeur de Marseille ? Comment s'aimer, quand on a choisi la vie avec les bêtes ? Comment s'aimer quand la vie avec les bêtes réclament tant de disponibilité et de rigueur ? Comment s'aimer quand on ne considère plus les bêtes comme des bêtes, mais comme des amies, des parents, des morceaux de soi ?

Raconter leur histoire, c'est aussi questionner nos propres convictions. Ce en quoi l'on est encore prêt à croire. Comme eux croient effrontément, poétiquement, passionnément, qu'ils ne sont que moitié d'êtres tant qu'ils ne composent pas, fondus dans leur moitié animale, ce dessin de créature mythologique parmi les plus fascinantes.

Il y aura donc deux centaures sur le plateau : Camille Gaïa et Manolo Indra.

Il y aura Alma, fille de centaures.

Il y aura un texte basé sur le pacte autobiographique et ancré au coeur du réel contemporain. Il y aura deux chansons. Une balade médiévale transformée en tube *eighties* et une berceuse rock.

Il y aura les images de Martin Dutasta pour donner à voir autrement cette histoire : photographies documentaires ou archives revisitées, elles hanteront la mémoire, les box, le manège, les roulottes, les camions, la scène, les coulisses, les corps, les visages.

Il y aura les musiques et les sons de Nicolas Lespagnol-Rizzi, qui accompagne Camille et Manolo depuis des années.

Ensemble, nous irons de notre pas le moins sûr vers cette terre d'enfance où les mythes entrent en nous comme des instincts, des pulsions de vie.

Fabrice Melquiot

THÉÂTRE & ART ÉQUESTRE

Création Am Stram Gram

Centaures, quand nous étions enfants raconte l'histoire véritable de Camille et Manolo, fondateurs du Théâtre du Centaure, compagnie de théâtre équestre établie à Marseille. Quels enfants étaient-ils ? Quels adolescents ? Comment se sont-ils rencontrés ? Comment ont-ils, au fil des années, imaginé et bâti ensemble ce lieu utopique qu'est devenu le Théâtre du Centaure ? Comment s'aimer, quand on a choisi la vie avec les bêtes ? Comment s'aimer quand la vie avec les bêtes réclame tant de disponibilité et de rigueur ? Comment s'aimer quand on ne considère plus les bêtes comme des bêtes, mais comme des morceaux de soi ?

Sur la scène, surgiront deux centaures : Camille-Gaïa et Manolo-Indra, deux créatures de théâtre, captées dans une proximité rare, pour habiter un texte écrit sur mesure par Fabrice Melquiot.



Les photographies de Martin Dutasta, dont on avait pu apprécier le superbe travail pour *Les Enfants du Monde*, sertiront l'écrin scénographique du spectacle. Nicolas Lespagnol-Rizzi (*Nos amours bêtes, Le Hibou, le vent et nous...*) en créera l'univers sonore, et Jean-Marc Serre les lumières.

LE THÉÂTRE DU CENTAURE

C'est exactement ce que Michel Foucault appelle une « hétérotopie », le lieu physique réel de réalisation d'une utopie. Un espace concret qui héberge l'imaginaire comme une cabane d'enfant, un espace à la fois mythique et réel.

Concrètement, le Théâtre du Centaure c'est une famille d'une dizaine d'équidés et d'humains qui ont construit ensemble un mode de vie et de création spécifique. Village, écuries, lieu de travail et de fabrication, où dix personnes et dix chevaux œuvrent tous les jours à la réalisation d'une utopie. Évidemment le Centaure n'existe pas. C'est l'utopie d'une relation, d'une symbiose pour n'être qu'un à deux.

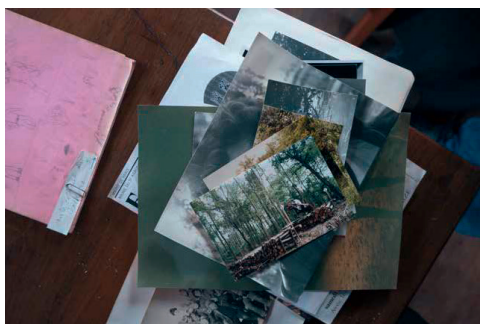
« Parce qu'il est impossible, parce que c'est une utopie, le Centaure est pour nous une forme d'engagement.

Un engagement qui nous pousse à inventer un théâtre qui n'existe pas, des formes différentes, un langage autre ».

Les créations de la compagnie s'apparentent tantôt au théâtre (*Les Bonnes* 1998), tantôt au nouveau cirque (*Macbeth* 2001) ou aux arts visuels et à la danse (*Cargo* 2004, *Flux* 2009). A chaque fois, cette créature hybride bouscule les codes et impose de nouveaux langages, de nouveaux surgissements dans le monde réel.

Les Centaures parcourent le monde avec leurs spectacles. Ces voyages sont l'occasion de réaliser des films d'art, à Berlin, Rotterdam, Istanbul...

Fondé, en 1989, le Théâtre du Centaure est implanté à Marseille depuis 1995. La compagnie est dirigée par Camille & Manolo.



FABRICE MELQUIOT

Il est auteur de pièces de théâtre, de chansons, de performances, et metteur en scène. Depuis l'été 2012, il est également le directeur du Théâtre Am Stram Gram de Genève.

Il fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement il écrit... Ses textes (à ce jour, près de 50 pièces) en font aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus joués au théâtre. Ils sont publiés chez l'Arche Editeur, dont *L'Inattendu*, *Le Diable en partage*, *Ma vie de chandelle*, *Marcia Hesse*, *Quand j'étais Charles*, *Le Poisson combattant*, *Pearl* (d'après la biographie de Janis Joplin)... Ses textes sont également traduits dans une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

Fabrice Melquiot a également adapté au théâtre plusieurs œuvres littéraires comme *Frankenstein* de Mary Shelley (mise en scène Paul Devaux), *Moby Dick* (mise en scène Mathieu Crucciani) et *Münchhausen ?* d'après les célèbres Aventures du baron de Münchhausen, créé au Théâtre Am Stram Gram dans une mise en scène de Joan Mompert en septembre 2015 et à l'Hexagone la saison passée.

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Mathilde López met en scène *Youri* à Cardiff, Pays de Galle (reprise au festival d'Edimbourg en 2016). Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Alice* et autres merveilles au Théâtre de la Ville de Paris.

En 2016, Fabrice Melquiot écrit et met en scène *Suzette*, spectacle présenté au Théâtre Am Stram Gram ainsi qu'au Théâtre de la Ville de Paris.

Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion habite Fabrice Melquiot : la poésie. Deux recueils de ses poèmes sont publiés à l'Arche, *Veux-tu ?* et *Graceful*, qui ont donné lieu à des lectures-concerts à Paris, Reims, Turin. Un troisième recueil, *Qui surligne le vide avec un cœur fluo ?*, est paru aux éditions du Castor Astral. En 2017, Fabrice Melquiot publie chez l'Arche Editeur *La Grue du Japon*, *Les Séparables*, *Les Tournesols*, *Printemps - L'homme libre* ainsi que *Jean-Luc* aux éditions de la Joie de lire.

CAMILLE

Dès l'âge de huit ans, elle faisait du théâtre, non sans manier les arts plastiques en parallèle.

Les chevaux, c'était plutôt par dessus la jambe, en regardant son oncle débouquer des poulains pour la corrida, en Camargue. Elle ne voyait pas trop l'intérêt de se coller les uns derrière les autres pour tourner en rond dans un manège.

A 15 ans elle passait un mois et demi au Théâtre du Soleil, à ne rater aucune répétition.

A 17/18 ans (1990/91), ayant dévoré Arthaud *Sur le théâtre balinais*, elle décrochait une bourse pour rejoindre in situ l'Ecole Supérieure d'Art Indonésien, dont elle troqua les cours pour l'enseignement d'un vieux monsieur (Bapak Tutur) au fin fond d'un petit village. Parce qu'elle s'intéressait à une forme de danse particulière, très limitrophe avec le théâtre. Et parce qu'elle se trouvait précisément, sciemment, dans un pays où l'on n'éleve pas de frontière entre l'acte artistique et la vie.

A 19/20 ans, fraîchement rentrée de Bali et plus obnubilée que jamais par une certaine philosophie de l'art vivant, Camille rencontrait Manolo par l'intermédiaire de son cousin organisateur d'événementiels équestres.

MANOLO

«A l'heure où l'on veut être boulanger ou pompier», Manolo disait qu'il voulait vivre dans un château avec des artistes et des chevaux. «Tout petit déjà», il prenait des cours de théâtre, danse, mime, et l'on en passe.

A 15 ans, suite à une formation classique, il faisait «graine de champion» dans les concours équestres.

A 17 ans, il apprenait tous azimuts, voltige, dressage de haute école, équitation tauromachique, poste hongroise et autres chevau-chées cosaques...» L'équitation instinctive raisonnée», dit-il comme si ça allait de soi.

A l'âge de 19 ans (1989), il partait - «job d'été» - accompagner des gamins pour des randos d'une semaine en Bourgogne. Là, sa manie de raconteur d'histoires aidant, chaque couple ado-poney devenait personnage, le moindre tractopelle se muait en dragon, et une nuit entière pouvait être passée à «attaquer» un château du coin, le gardien des remparts aux trousses. L'année suivante, l'épopée fantastique se transformait en spectacle itinérant. Ainsi naquit le concept de «soi et sa partie animale avec qui on va vivre en symbiose 24h sur 24».

Dans le même temps, il assouvissait sa soif d'apprendre à coups de lectures sans fin et d'études variées, cours de yoga, licence de philo, IUT socioculturel, puis maîtrise et DEA de recherche sur ce qu'il appellerait bientôt l'«acteur-centaure», créature de son invention née de la fusion entre un équidé et un humain.

Manolo avait 23 ans et le désir de monter un duo avec une danseuse, quand un organisateur d'événementiels équestres lui présenta sa cousine, Camille.